

Un hôtel-musée pour les Premières Nations



Détente - Carnets de voyages

Écrit par Jean-Maurice Duddin

Lundi, 06 juillet 2009 20:12

Mise à jour le Mardi, 07 juillet 2009 00:04

RÉSERVE WENDAKE - Si les fêtes du 400e anniversaire de Québec l'an dernier ont été un succès qui a un peu fait ombrage au développement de Wendake dans les médias, la popularité de l'hôtel-musée Premières Nations ne se dément pas et commence déjà à bénéficier de la publicité du bouche à oreille.. La meilleure qui soit.

Sur la réserve Wendake, près de la Vieille Capitale, il ne faut pas s'attendre à voir des « Indiens à plumes », sinon à l'ancestral et commercial Village-des-Hurons, tout près, à cinq minutes de route au sud, et qui présente depuis des années les coutumes anciennes de cette nation.

L'hôtel-musée, inauguré en mars 2008, est situé le long d'un bras sinueux de la rivière Akiawenrahk (désignée au Québec comme la rivière Saint-Charles), à 20 minutes au nord-est de la ville de Québec. C'est un hôtel de catégorie quatre étoiles de 55 chambres, qui donnent toutes sur le boisé bordant la rivière, que l'on peut apercevoir à travers les arbres.



L'hôtel est inspiré de l'architecture de la maison longue (long house), où les familles d'un même clan habitaient ensemble. «Les chambres sont toutes aménagées d'un seul côté de l'hôtel. Il n'y en a aucune qui donne sur le stationnement et la piste cyclable. Mais si jamais c'est nécessaire, les infrastructures de l'hôtel ont été faites pour doubler le nombre de chambres en les aménageant de l'autre côté», explique Dave Laveau, de Tourisme Wendake.

La décoration des chambres est très stylisée, axée sur l'histoire huronne-wendate, avec des peaux d'ours sur le sol, des coussins en peau de castor, une décoration typée à l'indienne réalisée par des artistes locaux, jumelés au modernisme nécessaire requis avec des écrans de télévision plats, l'Internet, des salles de bains modernes, portes-fenêtres doubles et balcons.



Une des chambres de l'hôtel-musée Photo Rue Frontenac.

Le design du musée de l'hôtel, inspiré des fumeurs à poisson, a d'ailleurs gagné des prix d'architecture.

«On ne vient pas ici pour visiter une chambre, mais vivre une expérience, celle du tourisme Wendake. Car au-delà de l'hôtel, il y a aussi le village en lui-même, sa chapelle, la chute Kabir Kouba, le sentier pédestre le long de la rivière Akiawenrahk, les boutiques d'artisanat et l'amphithéâtre en plein air de Wendake. On peut facilement y passer une journée.»

Visite didactique

Le musée est adjacent à l'hôtel et sa facture est très professionnelle. Rien d'amateur. Les éléments didactiques sont bien présentés, le rappel historique bien construit, axé sur des événements marquants et l'évolution des modes de vie. Une section du musée est vouée à des expositions itinérantes.

On y retrace l'histoire des Hurons, qui sont en fait des Wendat, d'où la réapparition de cette appellation autochtone.



«Ce sont les Français qui nous ont baptisés les Hurons, à cause de notre coupe de cheveux qui allongeait l'aspect de la tête, comme la hure des sangliers», explique Dave Lareau.

Les Hurons introduisent donc leur nom originel, les Wendat, du nom de leur lieu d'origine, Wendake, ce qui veut dire «habitant de l'île». En fait, les Wendat habitaient une presqu'île sur le lac Huron, dans la baie Georgienne. Ils se sont

Galerie de photos.

finalement installés dans la région de Québec après que 300 Wendat eurent déménagé sur sept territoires consécutifs, dont l'île d'Orléans, Sillery et Beauport avant d'occuper le territoire sinueux le long de la rivière Saint-Charles, dans L'Ancienne-Lorette.

Le village

Lové autour de la rivière et de la chute, le village offre un parcours de découvertes. En sortant de l'hôtel, on trouve la maison Tsawenhohi, qui date de 1806, un peu plus loin l'église Notre-Dame-de-Lorette, le petit cimetière, la fresque du peuple wendat sur la rivière, la chute Kabir Kouba, l'escalier de 162 marches qui mène au fond du canyon de la rivière Akiawenrahk.



La chute de la rivière Akiawenrahk. Photo Rue Frontenac.

Vous trouvez aussi des mosaïcultures un peu partout dans le village, représentant les différents clans, que ce soit ceux du loup, de l'ours, de la tortue ou du chevreuil.

Un nouveau sentier a aussi été aménagé le long de la rivière, où l'on peut aller se détendre en observant l'eau filer au détour du bois, avec comme trame sonore la tempête assourdie de la chute.

Au bout du sentier, en remontant un immense escalier de bois en paliers, on arrive à l'amphithéâtre de plein air où des spectacles nocturnes sont présentés, avec feux, son et lumière.

Tout l'été, on y présente le spectacle «Kiugwe 2009, le second rendez-vous». Il s'agit d'un spectacle alliant les valeurs traditionnelles et la vie moderne, avec comédiens, danseurs, chanteurs et joueurs de tambour autour des mythes et légendes des Premières Nations d'ici et d'ailleurs.

Les spectacles ont lieu tous les jeudis, vendredis et samedis de l'été, de 21 heures à 23h30. 400 personnes peuvent y trouver place. Les billets sont à 40\$.

10 ans d'attente

La communauté huronne-wendate compte 3400 personnes, dont 1500 résidants. Le territoire de la réserve est en effet trop petit pour accommoder toute la communauté. Il s'étend sur un demi-kilomètre par un kilomètre. Habituellement, un Wendat doit attendre jusqu'à 10 ans avant d'avoir accès à un logement sur la réserve.

Kwe

La microbrasserie Archibald, de Lac-Beauport, a développé une bière blonde artisanale d'inspiration wendat, la Kwe. Bonne au goût et de qualité. À goûter... plusieurs fois c'est mieux. Kwe signifie Bonjour en langage huron-wendat.

Les 3 sœurs

La base de l'alimentation des Wendat a traditionnellement été le maïs, la courge et le haricot, qu'ils appellent communément les trois sœurs.